



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Région Auvergne-Rhône-Alpes



CHIFFRES CLES ET CONJONCTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

■ 4^{ème} trimestre 2017

UNE FIN D'ANNÉE QUI CONFIRME L'EMBELLIE GLOBALE SUR 2017

L'année 2017 se termine globalement bien pour les artisans d'Auvergne-Rhône-Alpes. Les indicateurs sont restés plutôt stables au cours du dernier trimestre, avec tout de même une hausse de chiffre d'affaires pour près d'un quart des entreprises. L'année 2018 devrait s'inscrire dans la continuité.



L'artisanat va mieux, cette note de conjoncture vient confirmer ce diagnostic et je ne peux que m'en réjouir.

Les perspectives restent favorables bien que l'optimisme ne soit pas toujours de mise, l'investissement essentiel comme facteur de développement ne concerne qu'un chef d'entreprise sur quatre et l'emploi ne connaît pas encore l'embellie que nous espérons.

Pour les artisans, les difficultés de recrutement sont le principal frein à l'embauche, ajoutés à cela un manque de visibilité sur la croissance économique et une sortie de crise encore balbutiante qui ne permettent pas la sérénité nécessaire aux entreprises.

Les indicateurs économiques pour le bâtiment sont encourageants mais pour les métiers de l'alimentation une stabilisation du secteur est un moindre mal dans un contexte de hausse des matières premières dont nous savons qu'elle pénalise ces métiers.

Les activités de production se situent sur une tendance relativement positive tandis que les services quant à eux sont davantage sur une stagnation de leur activité.

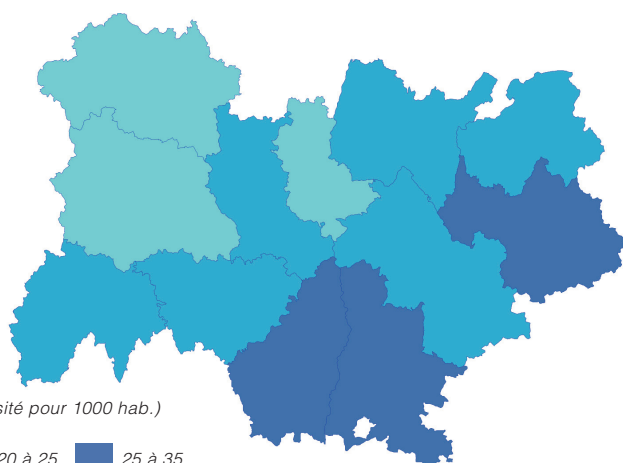
En tout état de cause, l'année 2018 s'annonce sous de meilleurs auspices.



Serge VIDAL
Président de la Chambre Régionale de Métiers
et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes

Vue d'ensemble

La densité artisanale du territoire



Plus de **170 000**
entreprises artisanales
en activité au 31 décembre 2017

+ 4 % d'entreprises artisanales
entre 2016 et 2017

En 2017
plus de **22 000** IMMATRICULATIONS
plus de **15 000** RADIATIONS
au Répertoire des Métiers

21 000 CONTRATS D'APPRENTISSAGE EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 2017
près de **4 200** CONJOINTS COLLABORATEURS AU 31 DÉCEMBRE 2017
290 000 EMPLOIS SALARIÉS AU 31 DÉCEMBRE 2016 (DONNÉES URSSAF)

Source : Répertoire des Métiers (Chambre régionale de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Recensement de population (INSEE)

Préambule méthodologique

Les données présentées dans les chiffres clés en page 3 à 5 sont principalement issues du traitement des données du Répertoire des Métiers au 31 décembre 2017, mises au regard des données des années précédentes. Le nombre d'entreprises artisanales en Auvergne-Rhône-Alpes se base sur les entreprises actives inscrites au Répertoire des Métiers au 31 décembre 2017.

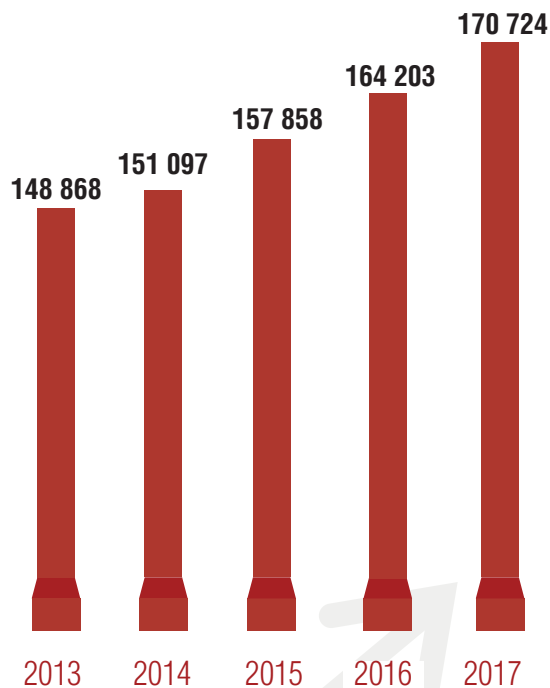
L'artisanat en Auvergne-Rhône-Alpes

EVOLUTION DU TISSU ARTISANAL SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

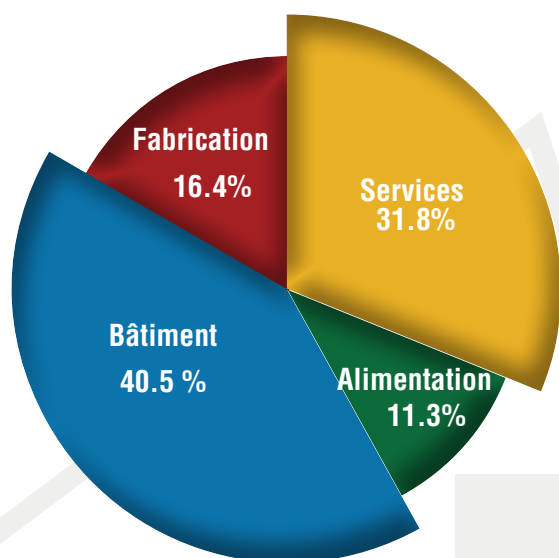
Au 31 décembre 2017, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte plus de 170 000 entreprises artisanales.

Les créations d'entreprises continuent d'être plus nombreuses que les radiations. Cela se traduit par une croissance du nombre d'entreprises de 4 % par an ces deux dernières années. Ce dynamisme est plus ou moins marqué selon les départements et masque des situations de stagnation ou de recul du nombre d'entreprises sur certains territoires.

Toutefois, l'artisanat continue de mailler l'ensemble du territoire régional, en zone rurale comme en milieu urbain. La densité artisanale se maintient à un niveau élevé, autour de 21 entreprises pour 1000 habitants.



REPARTITION DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2017

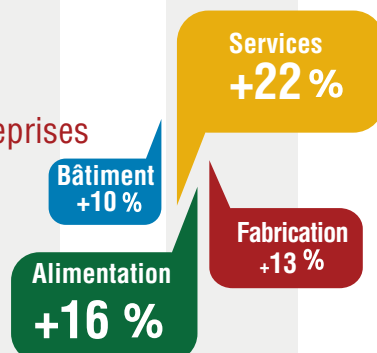


La répartition des entreprises artisanales par secteur d'activité reste globalement la même au fil des années :

- Le bâtiment conserve sa place prépondérante : il représente plus de 40 % des entreprises inscrites au répertoire des métiers.
- Le secteur des services aux particuliers et aux entreprises progresse sensiblement chaque année (+ 22 % en 5 ans) et pèse à présent pour plus de 31 % des entreprises artisanales.
- Avec près de 28 000 entreprises fin 2017, la fabrication artisanale reste bien représentée notamment grâce au secteur aux métiers du textile et de l'habillement.
- Le secteur de l'alimentation continue également d'enregistrer un taux de création positif en 2017 ce qui porte le nombre d'entreprises à près de 20 000 au 31 décembre 2017.

A noter toutefois, que dans ces deux derniers secteurs, le taux de création est plus faible que les années précédentes : le nombre d'entreprises progresse mais moins fortement.

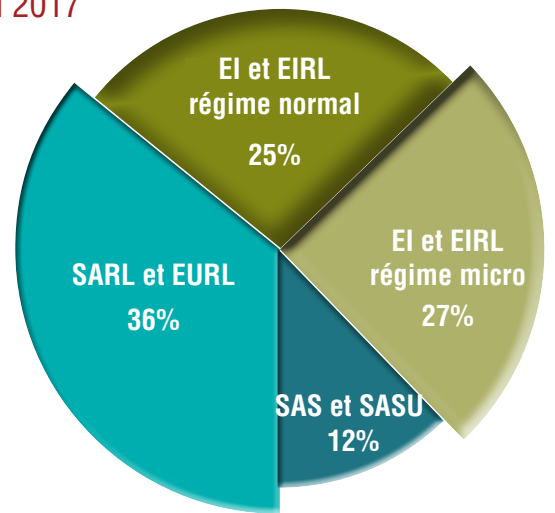
Évolution du nombre d'entreprises par secteur d'activité sur les 5 dernières années



RÉPARTITION DES ENTREPRISES PAR CATÉGORIE JURIDIQUE EN 2017

Avec un peu plus de 50 % des entreprises actives, la part des entreprises individuelles est restée globalement constante dans l'artisanat en 2017. Plus de la moitié d'entre elles sont des micro-entreprises.

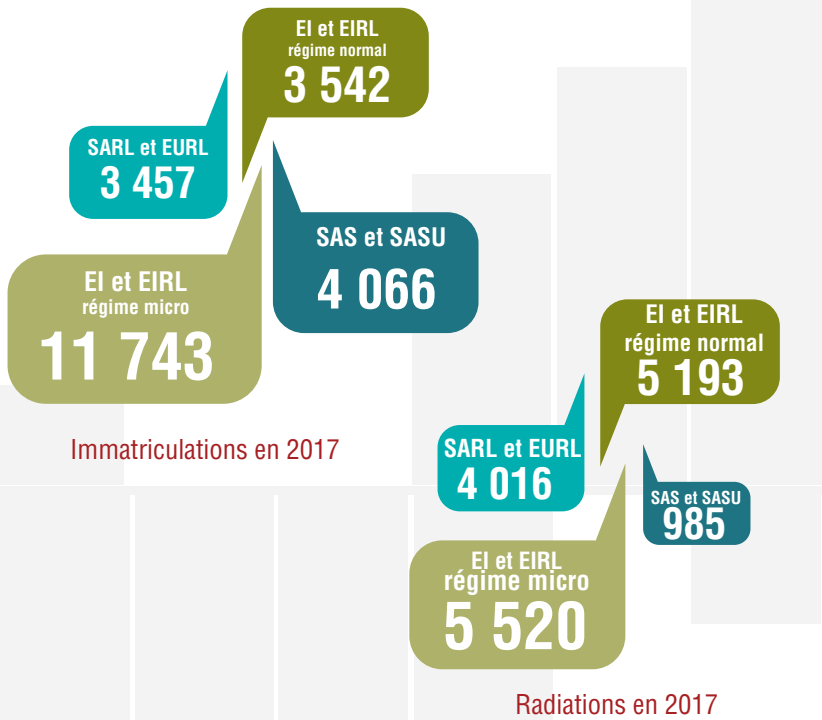
Parmi les sociétés, le régime de la SAS, et en particulier de la SASU, continue de gagner du terrain sur la SARL/EURL, qui est en recul (36 % des entreprises actives contre 38 % l'année passée).



Cette tendance est confortée par une analyse de la forme juridique des entreprises nouvellement créées en 2017. 18 % des créateurs ont fait le choix de la SAS/SASU ; soit davantage que ceux qui ont opté pour la SARL/EURL (15 %).

Le régime de la micro-entreprise reste plébiscité par plus de la moitié des artisans qui se sont installés en 2017 ; Parmi les entreprises individuelles, ce régime représentait même les trois quarts des immatriculations. Toutefois, en 2017, les micro-entreprises représentaient également, pour la première fois, la part la plus importante des radiations enregistrées (35 % des radiations d'entreprises).

En 2017, le solde de créations net s'établissait à environ 7 000 entreprises, avec un nombre d'immatriculations (plus de 22 800) nettement supérieur à celui des radiations (environ 15 700).

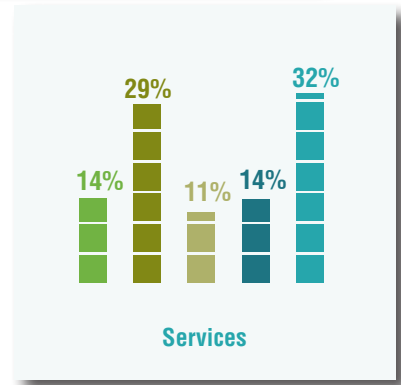
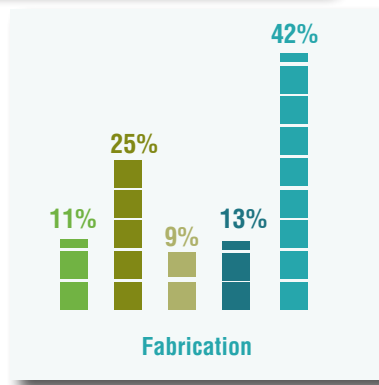
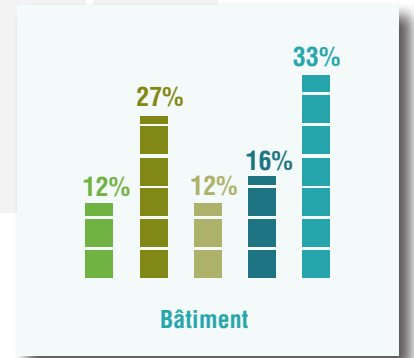
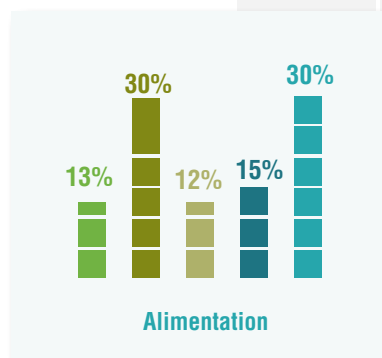


ANCIENNETÉ DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2017

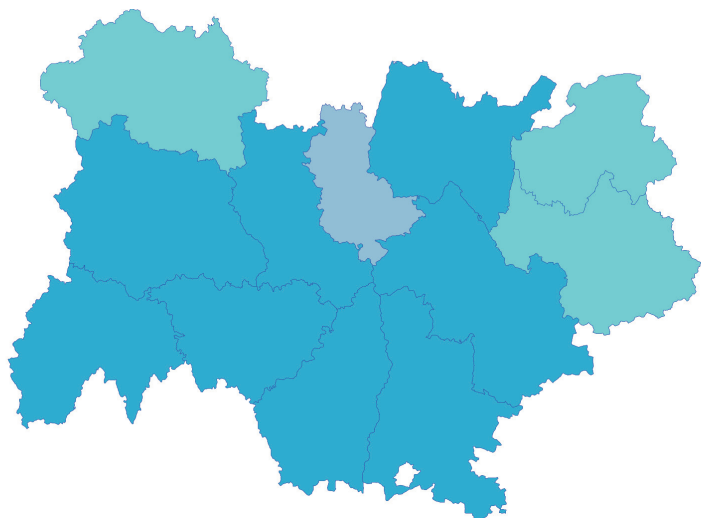
Le secteur de l'alimentation et celui des services se distinguent par leur forte proportion de jeunes entreprises (43 % ont moins de 4 ans d'existence).

Ce rajeunissement du tissu d'entreprises est particulièrement observable dans les services en 2017 ; l'une des principales causes est le doublement du nombre d'immatriculations dans les métiers de transport de personnes. Ce très fort renouvellement des entreprises questionne sur leur pérennité : Dans les services, le taux de survie à 3 ans est en effet un peu plus faible que pour la moyenne des entreprises artisanales.

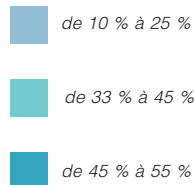
Le secteur du bâtiment, malgré la crise qu'il a traversée, compte également une forte proportion de nouvelles entreprises (39 % ont été créées il y a moins de 4 ans). Les métiers de la fabrication font exception, avec 42 % des entreprises qui existent depuis au moins 10 ans. Cette proportion est toutefois en léger recul en 2017 par rapport à l'année 2016 (44 %).



TAUX ARTISANAL DU TERRITOIRE



Légende (nombre d'entreprises artisanales / nombre d'entreprises total du secteur marchand non agricole) :



Source : Répertoire des Métiers (Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Répertoire des entreprises et des établissements (INSEE)

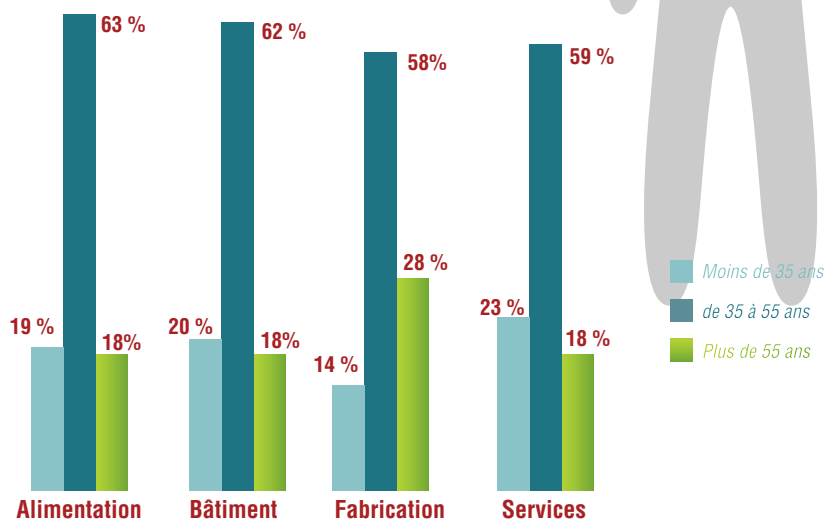
PROFILS DES CHEFS D'ENTREPRISES ARTISANALES EN 2017

Âge des dirigeants par secteur d'activité

45 ans, c'est l'âge moyen des dirigeants d'entreprises artisanales en 2017. Ce chiffre est resté stable par rapport aux années précédentes.

A noter que cet âge moyen est un peu plus élevé dans le secteur de la fabrication (48 ans). C'est en effet dans ces métiers, et notamment ceux du travail des métaux ou du bois, que la part des chefs d'entreprises de plus de 55 ans est la plus importante. L'enjeu de la transmission des savoir-faire reste donc prégnant pour les entreprises de la fabrication, qui emploient près de 64 000 salariés (données URSSAF 2016).

A l'inverse, la proportion la plus élevée de chefs d'entreprises de moins de 35 ans se retrouve cette année encore dans les services (23 % des dirigeants contre 14 % à 20 % dans les autres secteurs).



Répartition des femmes dirigeantes par secteur d'activité

Avec 23 %, la part des femmes parmi les dirigeants d'entreprises artisanales reste stable en 2017.

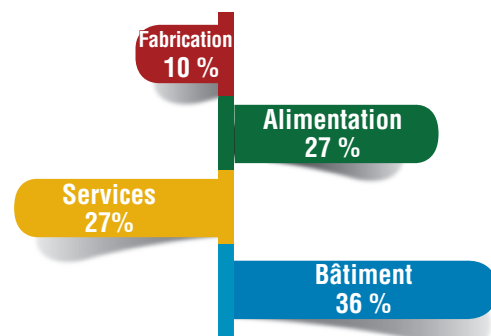
La situation reste toutefois très contrastée d'un secteur à l'autre : Les métiers des services sont toujours les plus féminisés, 41 % des entreprises ont sur une dirigeante, tandis que dans le bâtiment, on compte à peine 5 % de cheffes d'entreprises.

Les apprentis

Au 31 décembre 2017, la région Auvergne-Rhône-Alpes comptait près de 21 000 contrats d'apprentissage en cours dans l'artisanat.

Le bâtiment reste le premier secteur artisanal employeur des apprentis : avec 36 % de l'ensemble des contrats, il emploie davantage d'apprentis fin 2017 qu'un an auparavant.

Les entreprises du secteur de l'alimentation continuent, elles aussi, à employer une part importante d'apprentis (27 % de l'ensemble des contrats en cours fin 2017 ont été signés dans ce secteur). Le secteur des services voit encore ses effectifs d'apprentis progresser, quand celui de la fabrication attire un peu moins en 2017.



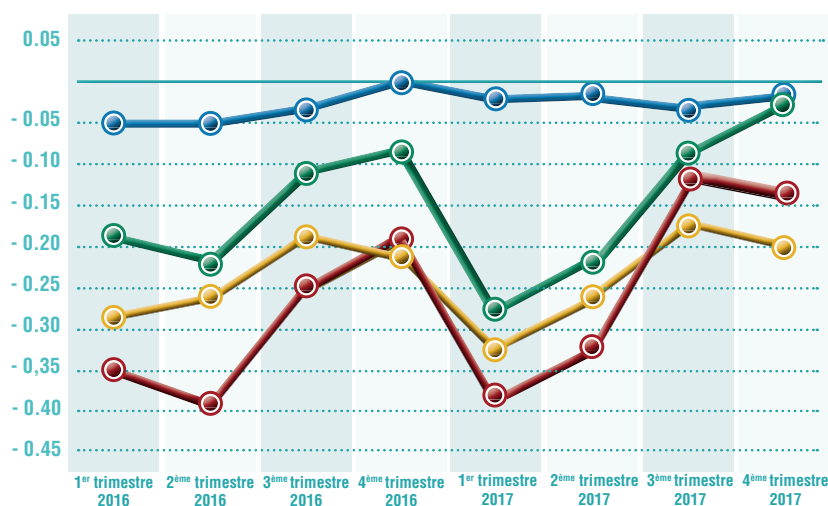
Préambule méthodologique

Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat d'Auvergne-Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif des quatre secteurs d'activité (alimentation, bâtiment, fabrication, services) et des 12 départements du territoire. Plus de 8000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 4^{ème} trimestre 2017, 2 852 entreprises artisanales ont répondu.

Les données présentées en page 6 à 11 sont issues des résultats de cette enquête.

Les principales tendances par secteur

ALIMENTATION : UN MANQUE D'OPTIMISME EN FIN D'ANNÉE



Fin 2017, les entreprises du secteur de l'alimentaire ont été plutôt pessimistes concernant leur activité, les indicateurs étant orientés légèrement à la baisse. Le chiffre d'affaires a connu tout de même une embellie pour 27% des entreprises interrogées qui le déclarent en hausse.

L'effet positif des fêtes de fin d'année ne s'est toutefois pas trop ressenti au 4^{ème} trimestre, en comparaison d'un 3^{ème} trimestre qui avait été jugé comme prometteur. L'année 2017 dans sa globalité ne s'est pas beaucoup démarquée de l'année 2016 pour les entreprises de l'alimentation.

Les prévisions du début d'année 2018 annoncent plutôt une stabilisation de l'activité, dans la continuité des années précédentes.

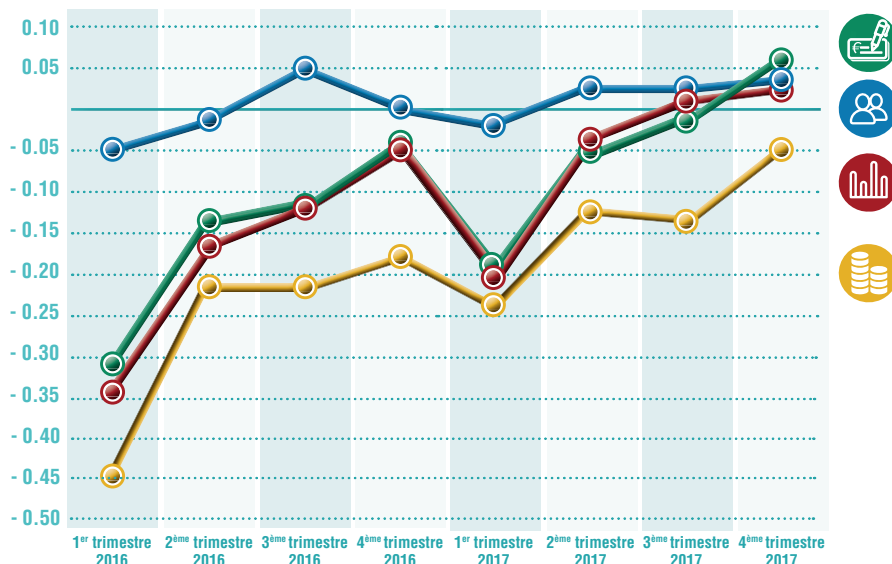
BÂTIMENT : UNE BONNE FIN D'ANNÉE 2017, MARQUÉE PAR LA REPRISE

L'année 2017, dans la poursuite de la fin de l'année 2016, a été très encourageante pour les entreprises du bâtiment.

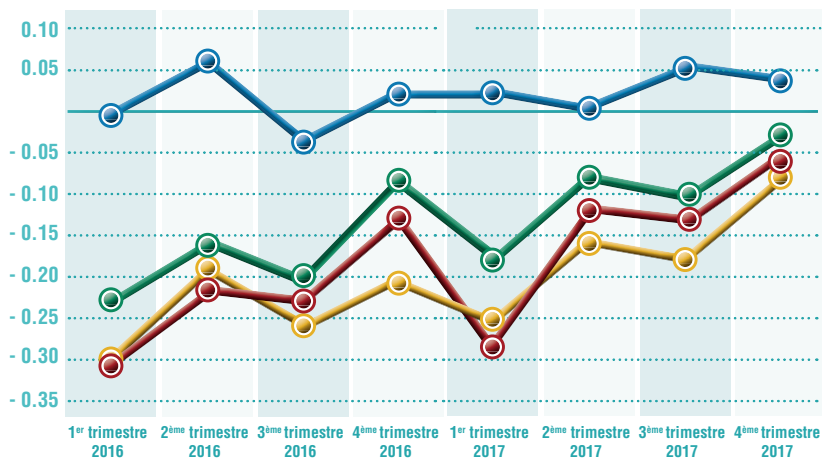
Fin 2017, les indicateurs économiques ont tous progressé, avec 58 % des entreprises qui ont déclaré une bonne situation économique (soit +6%). La part d'entreprises dont le chiffre d'affaires et de trésorerie se sont améliorés, augmente (+5 %).

Parmi les entreprises qui utilisent un carnet de commandes, elles sont plus nombreuses à avoir une visibilité à plus de six mois sur leurs commandes (17 % d'entre elles).

Les prévisions pour le début d'année 2018 sont plutôt tournées vers la stabilité, avec toutefois une moindre hausse des indicateurs. 75 % des entreprises pensent conserver une activité normale et le niveau de l'emploi devrait rester stable.



FABRICATION : UNE FIN D'ANNÉE QUI CONFIRME L'EMBELLIE GLOBALE SUR 2017



Au dernier trimestre 2017, tous les indicateurs économiques se sont améliorés dans le secteur de la fabrication et près la moitié des entreprises interrogées ont estimé que la situation économique était bonne.

26 % des artisans ont déclaré une hausse de leur chiffre d'affaires et 19 % une amélioration de leur trésorerie (+ 6 % par rapport au 3^{ème} trimestre).

La situation constatée depuis le 2^{ème} trimestre 2017 est encourageante et se distingue des années précédentes par un retour à plus de bénéfices pour les entreprises.

Comme pour les autres secteurs, la tendance pour le 1^{er} trimestre 2018 est plus mesurée, la stabilisation de l'activité économique et de la trésorerie devrait être la règle pour près des trois quarts des entreprises interrogées.

C'est toutefois le secteur d'activité dans lequel les chefs d'entreprises prévoient le plus de recrutements (15 % des entreprises interrogées).

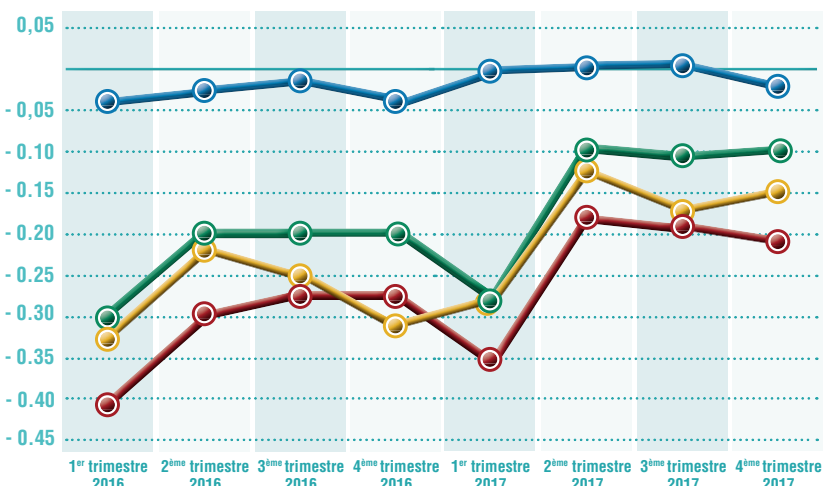
SERVICES : STATUT QUO POUR CETTE FIN D'ANNÉE 2017

La situation économique des entreprises des services est restée stable pour le troisième trimestre consécutif (62 % déclarent un niveau d'activité stable et 54 % un chiffre d'affaires qui se maintient).

Parmi les 12 % d'entreprises qui ont estimé leur trésorerie à la hausse, trois quarts jugent que cela est dû à une croissance de l'activité.

2017 a été marquée par une situation globalement un peu plus clémente que les deux précédentes années, mais qui ne permet pas encore un franc optimisme des artisans des services.

Tout comme pour les autres secteurs, les prévisions pour le début d'année 2018 font état d'une stabilisation, notamment en ce qui concerne la situation de la trésorerie (72 % des chefs d'entreprises interrogés).

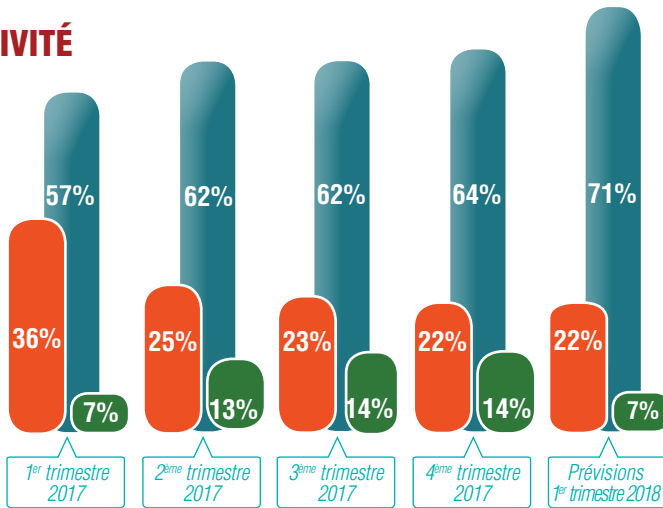


Les courbes en soldes d'opinion représentent la différence entre les réponses «positives (à la hausse)» et «négatives (à la baisse)» sur un indicateur. Par exemple, si 15 % des entreprises déclarent un chiffre d'affaires en hausse, tandis que 31 % le déclarent à la baisse, le solde d'opinion du chiffre d'affaires sera de - 0,16 (15-31). Cet indicateur permet d'observer des tendances d'évolution dans le temps, mais ne prend pas en compte le taux de réponses stables pour le trimestre en cours.

NIVEAU D'ACTIVITÉ



■ activité normale
■ sur-activité
■ sous-activité



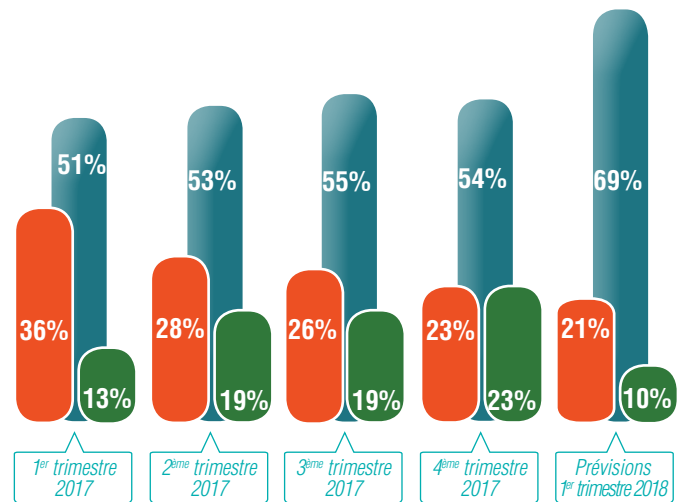
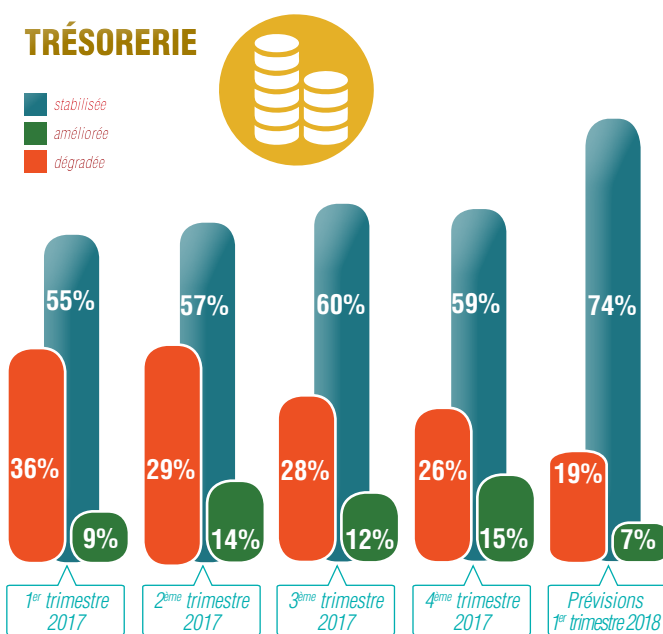
CHIFFRE D'AFFAIRES

■ stable
■ en hausse
■ en baisse

TRÉSORERIE

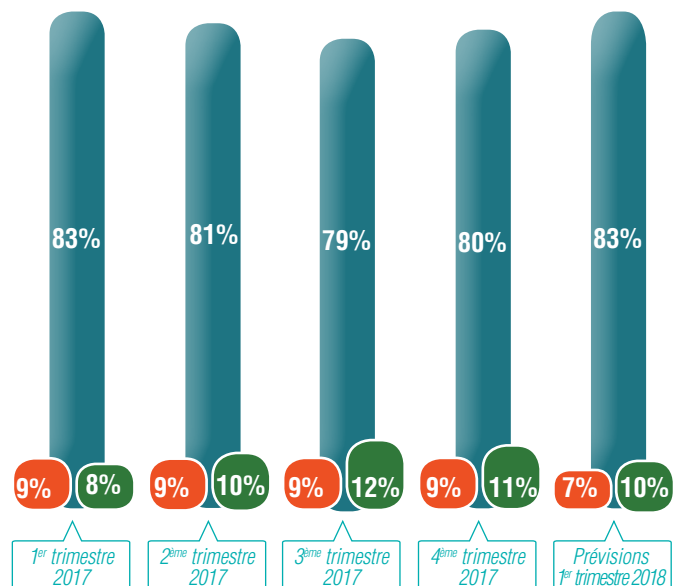


■ stabilisée
■ améliorée
■ dégradée



EFFECTIFS

■ stable
■ en hausse
■ en baisse



L'année 2017 se termine globalement bien pour les artisans d'Auvergne-Rhône-Alpes. Les indicateurs sont restés plutôt stables au cours de ce dernier trimestre avec tout de même une hausse de chiffre d'affaires pour 23 % des entreprises, notamment en raison de fêtes de fin d'année.

La situation de l'emploi a été marquée par le retour à un solde positif (les entreprises qui gagnent des effectifs sont plus nombreuses que celles qui en perdent).

Les prévisions annoncées fin 2016 se sont confirmées tout long de l'année 2017, avec

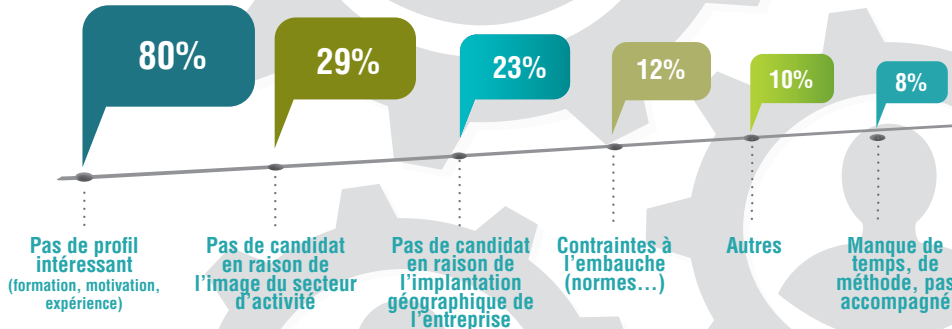
une situation stable voire plus clémente que ce qui avait été anticipé.

Pour ce début d'année 2018, les tendances annoncent une stabilisation des indicateurs pour une proportion élevée d'entreprises (plus de 70 % d'entre elles), un niveau de réponse encourageant, qui n'avait pas été atteint depuis deux ans.

L'investissement devrait rester quant à lui plutôt en retrait, dans la continuité des années passées, avec près des trois quarts des chefs d'entreprises qui n'envisagent pas d'investir début 2018.

Les entreprises membres du panel ont été interrogées en janvier 2018 sur leurs démarches de recrutement et leurs investissements de l'année passée.

DES RECRUTEMENTS TOUJOURS ASSEZ DIFFICILES POUR LES ENTREPRISES ARTISANALES



L'emploi dans les entreprises artisanales est resté stable au tout long de l'année 2017. Seules 9 % des entreprises ont vu leurs effectifs baisser au dernier trimestre, ce qu'elles expliquent à 72% par des fins de contrats ou des démissions et à 14 % par des licenciements.

Près de 60 % des répondants emploient au moins un salarié (hors dirigeant, apprentis et intérimaires) : les structures employeuses sont donc sur-représentées par rapport à la réalité du secteur artisanal (environ 40 % de structures employeuses en 2017).

Un peu plus d'un quart des entreprises interrogées ont cherché à recruter ; elles ont rencontré quelques difficultés

dans leur recherche de candidat, qui a pu durer entre trois et six mois pour 20 % d'entre elles et plus de six mois pour 27 %.

Les chefs d'entreprises expliquent ces difficultés principalement par une absence de candidat ayant un profil adapté, surtout dans les secteurs de la fabrication et du bâtiment. Dans le secteur de l'alimentation, la localisation géographique et l'image peu attractive du secteur sont également fréquemment citées comme des freins à l'embauche.

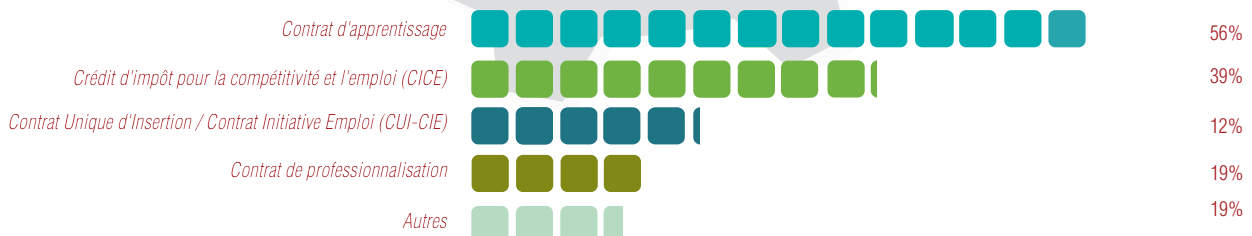
Pour recruter, les entreprises ont eu recours pour les trois quarts à leur réseau personnel, pour 36 % à internet et 44 % à pôle emploi.

DES AIDES À L'EMBAUCHE INÉGALEMENT UTILISÉES

26 % des entreprises interrogées ont déclaré avoir déjà utilisé une aide à l'embauche. Elles ont majoritairement eu recours au contrat d'apprentissage (56 % de celles ayant bénéficié d'une aide).

Ce sont principalement les entreprises du secteur alimentaire qui font appel à un apprenti (45 % d'entre elles ont un apprenti ; 70 % de celles qui ont eu recours à une aide à l'embauche cite le contrat d'apprentissage), suivies par les entreprises du bâtiment.

Parmi les aides à l'embauche mobilisées, le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE) arrive en seconde position (39 % des entreprises ayant utilisé une aide). Le nombre de recours aux contrats d'insertion et de professionnalisation reste assez marginal.



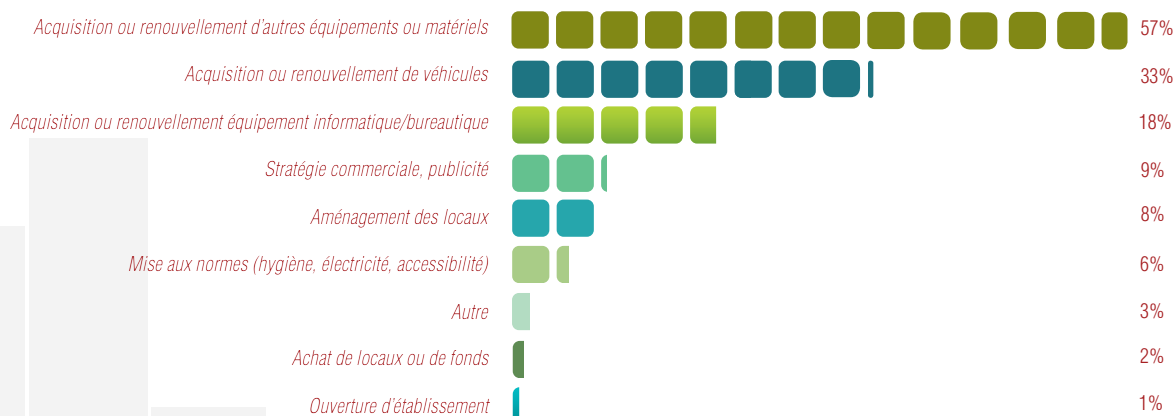
NATURE DES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2017

Au cours de l'année 2017, un quart des entreprises ont déclaré investir chaque trimestre, une proportion qui reste stable depuis 2 ans. Sur l'année entière, c'est au total près de 60% des entreprises artisanales qui déclarent avoir réalisé au moins un investissement, soit un peu plus que l'année précédente.

Ces investissements correspondent en grande majorité à un renouvellement de matériel, d'équipement de l'entreprise, ou encore de véhicules, pour des montants qui restent majoritairement en-deçà des 15 000 €. 11 % des artisans ont toutefois investi plus de 50 000 €.

L'autofinancement reste le principal mode de financement de ces investissements, privilégié par 59 % des entreprises, contre 40 % qui se tournent vers un prêt bancaire.

L'absence d'investissement est expliquée par le manque de projet pour 54% des entreprises interrogées et pour 35 % par un manque de visibilité sur l'avenir. En 2016, elles étaient 47 % à évoquer cette dernière raison, ce qui témoigne de l'amélioration globale de la situation et des perspectives. Toutefois, pour 2018, seules 29 % des entreprises envisagent à ce jour de réaliser des investissements



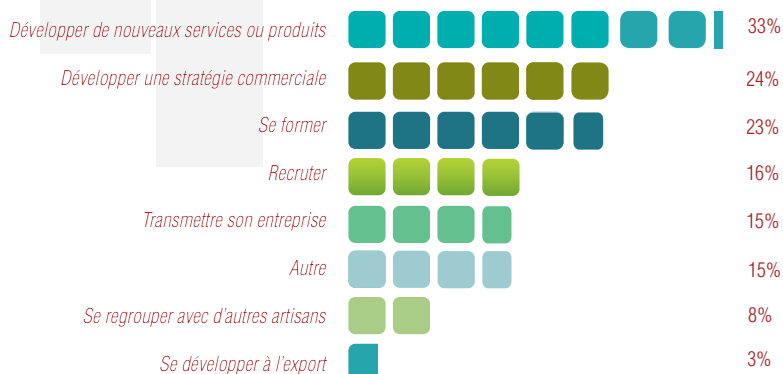
DES PROJETS POUR LES ENTREPRISES EN 2018

Au-delà de ces perspectives d'investissement, les chefs d'entreprises évoquent des projets pour leur entreprise en 2018. 33 % envisagent d'innover ou de diversifier leur clientèle, en développant de nouveaux produits ou services (soit +11 % par rapport à l'année passée). Cette proportion passe à plus de 40 % dans le secteur de l'alimentation et celui de la fabrication.

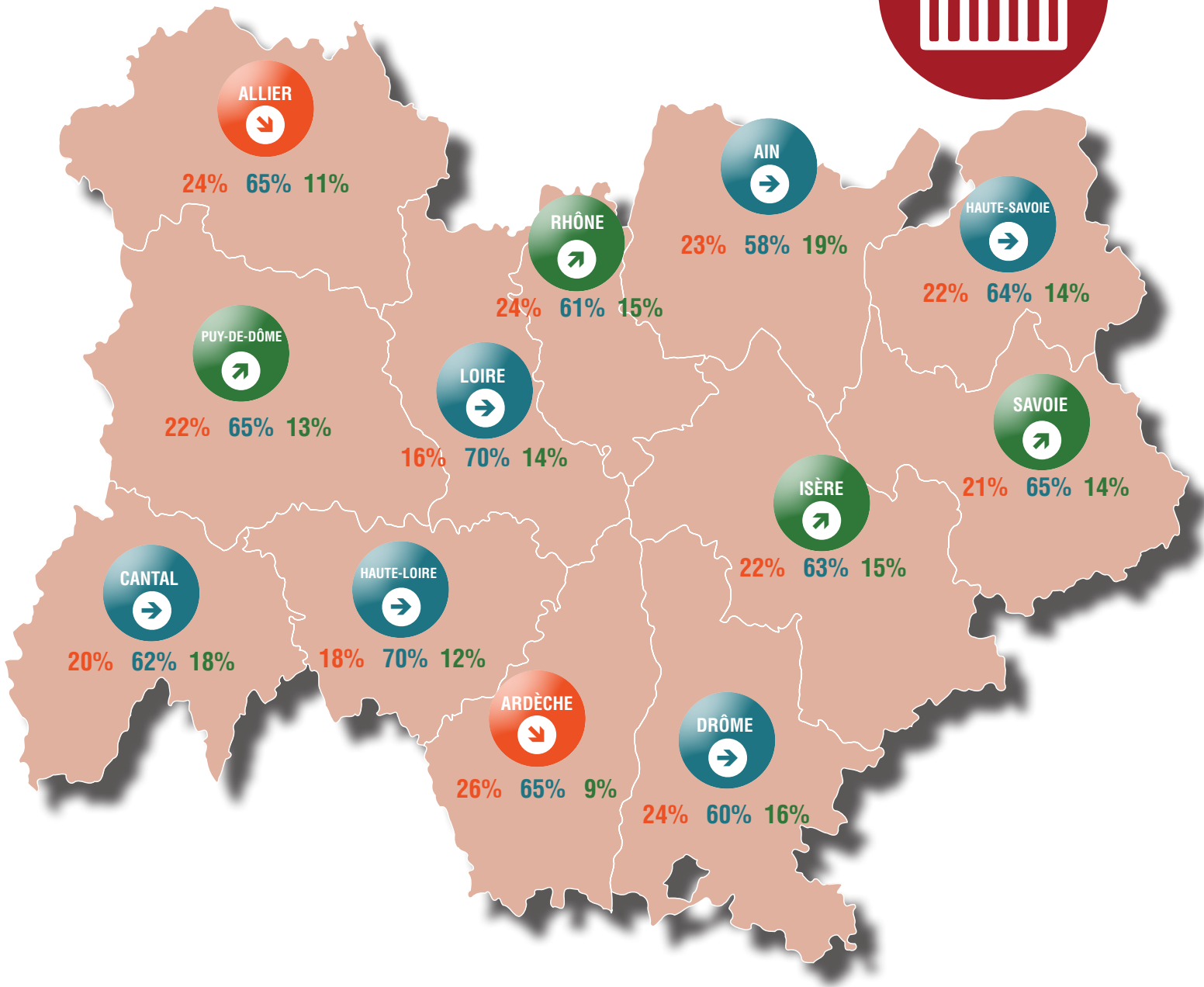
24 % souhaitent mettre en place une nouvelle stratégie commerciale (+ 5 % en un an), ce qui est particulièrement mis en avant comme un axe de développement dans les métiers de la fabrication. Les projets de formation sont également nombreux, avec 23 % des entreprises interrogées qui pensent se former en 2018 (+ 7 % en un an).

C'est même l'une des premières réponses données par les entreprises du bâtiment et des services lorsque l'on évoque leurs projets à venir.

L'idée de transmettre son entreprise est également évoquée par 17 % des répondants, proportion qui monte à 25 % dans le secteur alimentaire. L'attention des entreprises doit donc être attirée sur la préparation bien en amont que nécessite cet acte de transmission, afin de mettre toutes les chances de leur côté de trouver le repreneur adéquat. Ces réponses soulèvent un véritable enjeu de maintien des compétences et des savoir-faire sur les territoires dans les années à venir.



Aperçu des départements : évolution comparée des niveaux d'activité



LÉGENDE ET MOYENNES RÉGIONALES



Niveau d'activité

Sous-activité	Activité normale	Sur-activité
22%	64%	14%



Évolution de la situation par rapport au trimestre précédent

Avisé

La CLÉ de votre RÉUSSITE



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat
Région Auvergne-Rhône-Alpes

- BÂTIMENT
- SERVICES
- ALIMENTAIRE
- FABRICATION
- MÉTIERS D'ART

- ACTUALITÉS ✓
- AIDES ET FINANCEMENTS ✓
- RÉGLEMENTATION ✓
- CONSEILS PRATIQUES ✓
- ÉVOLUTIONS ET INNOVATIONS ✓

WWW.AVISE-INFO.FR

Le site d'informations pour les artisans



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Région Auvergne-Rhône-Alpes

CHAMBRE RÉGIONALE DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT AUVERGNE-RHONE-ALPES

Central Parc 1
119 boulevard Stalingrad
69100 Villeurbanne
Tél. : 04 72 44 13 30
contact@crma-auvergnerhonealpes.fr
www.crma-auvergnerhonealpes.fr